

4. La séquence saxonne.

Sommaire.

1. L'arrivée et l'installation des Saxons.
 2. La victoire des Saxons sur les Pictes.
 3. Période de tensions entre Bretons et Saxons.
 4. La révolte victorieuse des Saxons
- Annexe 1. La séquence de Gildas.
Annexe 2. Le chapitre I 15 de Bède.
Annexe 3. Extraits de Nennius.
Annexe 4. Les entrées des Annales Anglo-Saxonnes.
Annexe 5. Les chroniques gauloises.

1. L'arrivée et l'installation des Saxons.

Le conseil des Bretons suivit donc l'avis de leur chef Vortigern: ils firent appel aux Saxons pour qu'ils viennent les aider à lutter contre les Scots et les Pictes. Nous l'avons vu au chapitre précédent, il existait probablement au sein des chefs bretons une opposition à Vortigern de tradition romaine et incarnée par un nommé Ambrosius.

Un contingent saxon arriva bientôt, et sa venue est décrite par les diverses sources. C'est le début de l'évènement "s" de la séquence de Gildas (Gildas 23.3 et début de 23.4), suivi par Bède (I 15B). Les Saxons (ou les Angles, Bède prend les deux termes comme synonymes) débarquent bientôt en Bretagne, navigant sur trois longs bateaux. Gildas dit que ces bateaux s'appellent des **cyulae** dans la langue des arrivants. Vortigern leur donne un territoire dans la partie orientale de l'île. Ils viennent en principe pour combattre les ennemis des Bretons, mais Gildas comme Bède ne se font pas d'illusion sur leur but ultime qui est de soumettre l'île.

Bède (I 15) ne reprend pas exactement le plan de Gildas, mais intercale des informations nouvelles: les arrivants appartiennent à trois puissants peuples germaniques, les Jutes, les Saxons et les Angles, et sont dirigés par deux frères, Hengist et Horsa, issus d'un ancêtre nommé Voden.

D'où venaient les nouveaux arrivants? Gildas les fait venir de façon imagée du repaire de la lionne barbare tandis que Bède les fait venir d'au-delà des mers (I 14G), et plus précisément de la Saxonie antique pour les Saxons, et de Angeln pour les Angles. Donc, selon ces deux auteurs, il ne s'agit pas de groupes déjà installés sur l'île. Notons que Bède mentionne de façon un peu désordonnée des événements postérieurs comme la révolte des Saxons ou la mort de Horsa. Il arrive assez vite à la situation qui lui est contemporaine, où il montre les descendants des premiers migrants installés dans diverses régions de l'île.

Dans un autre passage, Bède (II 5E) dit que Hengist fut le premier avec son fils Oisc à pénétrer en Bretagne, sur l'invitation de Vortigern.

Gildas ne donne pas de date, mais on a vu que, dans son esprit, cette arrivée est postérieure au troisième consulat d'Aetius daté de 446. Bède donne explicitement l'année 449 pour l'arrivée des Saxons dans I 15A,B et dans son rappel chronologique de V 14:

=> [Bède V 14] (...) En 449, Martien devint empereur avec Valentinien pour sept ans. C'est à cette époque que les Angles, invités par les Bretons, s'installèrent en Bretagne.

Examinons maintenant ce que dit l'*Historia Brittonum* (texte complet en Annexe 3).

[Nennius 31] (...) Alors, arrivèrent trois **ciulae** montées par des exilés de **Germania** dans lesquelles se trouvaient deux frères, **Hors** et **Hengist** (...).

Le thème des trois **ciulae** est sans doute une copie des **cyulae** de Gildas. Appellons-les des chioules pour reprendre la traduction française inédite de ce terme qu'en fait [Kerboul-Vilhon 1997 p.36]. Nennius mentionne tout comme Bède les deux frères qui commandaient le contingent. Il donne un élément nouveau en les qualifiant d'exilés de Germanie.

Après avoir donné leur ascendance, le texte se poursuit par l'octroi d'un territoire par Vortigern.

[Nennius 31] (...) **Guorthigirnus** les accueillit et leur donna l'île appelée **Tanet** dans leur langue et **Ruoihm** en breton. (...)

[Nennius 36] Après que les **Saxones** se furent installés dans l'île susdite de **Tanet**, le roi susdit leur promit de les approvisionner sans faute en nourriture et en vêtements; et ils acceptèrent et promirent de combattre courageusement contre ses ennemis.

[Lot 1934 p.172 n.1] rappelle l'hypothèse émise par A. de la Borderie en 1883 que Ruoihm pourrait être assimilé à Richborough dans le Kent.

La fin de [Nennius 31] est une mention chronologique absurde qui a dérouté les historiens, comme nous l'avons vu au chapitre précédent. N'en tenons pas compte. Par contre, le récapitulatif chronologique de [Nennius 66] (voir Annexe 2 du chapitre précédent) donne très clairement la date de 428, soit la 4ème année du règne de Vortigern, pour l'arrivée des Saxons.

Les *Chroniques Anglo-Saxonnes* (Annexe 4) confirment l'arrivée des Saxons / Angles. Elles datent de 443 l'appel aux princes des Angles, suite à l'échec de l'appel aux Romains. Puis les trois principaux manuscrits (A, E, F) donnent, avec des différences peu significatives, les éléments suivants sous l'année 448 (F) ou 449 (A, E).

- Les arrivants viennent sur l'invitation du roi Vortigern.
- Ils arrivent dans trois longs navires en un lieu appelé Ebba's Creek.
- Ils reçoivent un territoire dans le sud-est de l'île à la condition de combattre les Pictes.
- Leurs chefs sont deux frères, Hengist et Horsa.
- Le contingent est formé de trois peuples de Germanie: les Vieux Saxons, les Angles, les Jutes.

Les sources nous indiquent donc un schéma assez cohérent de l'arrivée et de l'installation du premier contingent enrôlé par Vortigern pour lutter contre les Pictes. L'historien John Morris (1977 p.58) rappelle que l'empire d'Occident a inauguré cette pratique qui consiste à installer des Barbares sur un territoire pour s'en faire des alliés contre d'autres Barbares: ainsi les Wisigoths établis en Aquitaine en 418. Morris fait aussi remarquer que si ce premier contingent tenait sur trois navires, il comptait sans doute moins de cent hommes et ne pouvait guère constituer qu'une unité de combat supplémentaire pour les Bretons, certainement pas le danger qu'il s'est révélé être un peu plus tard.

On peut donc résumer comme suit cette phase d'installation des premiers mercenaires saxons. Répondant à l'appel des Bretons, un contingent de Saxons ou Angles arrive en Bretagne (soit entre 446 et 450, soit en 428) à bord de trois navires caractéristiques (en latin des *ciulae*). Ils viennent de l'île d'Angeln et sont commandés par deux frères, Hengist et Horsa, fils de Wictgils. Peut-être le fils d'Hengist, Oisc, fait-il partie du groupe. Peut-être sont-ils des exilés. Ils débarquent à Ebba's Creek, au sud-est de la Bretagne. Ils se mettent au service de Vortigern qui leur donne pour mission de combattre ses ennemis. En contrepartie, Vortigern leur donne un territoire dans le sud-est de la Bretagne (comprenant au moins l'île de Tanet) et leur promet de les approvisionner.

=> [Nennius 31] (...) Alors, arrivèrent trois **ciulae** montées par des exilés de **Germania** dans lesquelles se trouvaient deux frères, **Hors** et **Hengist**, fils de **Guictgils** fils de (...). **Guorthigirnus** les accueillit et leur donna l'île appelée **Tanet** dans leur langue et **Ruoihm** en breton. Cet accueil des Saxons par **Guorthigirnus** eut lieu sous le règne de **Gratianus** pour la deuxième fois avec **Equitius**, 347 ans après la Passion du Christ.

2. La victoire des Saxons sur les Pictes.

Gildas n'indique pas expressément que les Saxons, une fois installés au service des Bretons, aient combattu leurs ennemis. Dans le § 23.4, il note d'abord que les Saxons, aux ordres du tyran, se fixent sur le côté est de l'île. Puis il passe directement à la constatation qu'ils ont prospéré et à l'envoi par la mère patrie de nouveaux contingents. Mais Bède (15C) dit clairement que les Saxons ont battu les adversaires du nord (a priori les Pictes) et ASC E449 dit qu'ils battirent les Pictes contre lesquels Vortigern leur avait ordonné de combattre. Quant à l'*Historia Brittonum*, le ch. 36 se contente de dire que les Saxons, une fois installés dans l'île de Tanet et assurés par Vortigern d'un approvisionnement, promirent de combattre contre ses ennemis.

En résumé, il ressort de tout cela que le contingent saxon, muni d'un territoire et d'un approvisionnement, se mit au service de Vortigern et remporta la victoire sur les Pictes.

Une question demeure. Cette troupe venue par trois bateaux ne devait pas dépasser une centaine de guerriers. Cela paraît bien peu pour venir à bout des Pictes. Mais on verra dans les paragraphes qui vont suivre qu'une migration saxonne beaucoup plus conséquente va rejoindre le premier contingent. [Morris 1977 p.60-61] commente ce point mais conclut que les données archéologiques en matière de sépultures saxonnes permettent difficilement de distinguer les vagues successives des migrants. Néanmoins, Morris estime que ces sépultures sont surtout réparties au sud et à l'est de l'île. Deux zones en sont dépourvues : le territoire des Catuvellani autour de Verulamium et la région de York. C'est sans doute l'indice que ces zones disposent de leurs propres forces militaires pour assurer leur défense. De plus, Morris note l'absence des sépultures saxonnes dans l'ouest, ce qui semble indiquer que leur cible était avant tout les Pictes, pas les Scots.

3. Période de tensions entre Bretons et Saxons.

Gildas (23.4-5) nous dit que la patrie d'origine des Saxons, ayant appris que le premier contingent avait prospéré en Bretagne, y envoya d'autres troupes plus nombreuses. Arguant de leur volonté de combattre pour leurs hôtes, les barbares réclamèrent un approvisionnement supplémentaire qui leur fut accordé, ce qui les calma pour une longue période.

Bède (I 15C-D) diffère peu de Gildas, mais avec quelques ajouts. Son texte confirme que la patrie d'origine envoie une flotte plus nombreuse rejoindre les premiers arrivants. Les nouveaux reçoivent un territoire à la condition que les uns combattent les ennemis et que les autres les rétribuent.

Les Chroniques Anglo-Saxonne (AE449) se contentent de dire que les premiers arrivants demandent à leur patrie (**Angeln**) d'envoyer des renforts, décrivant l'excellence de la terre bretonne et la faiblesse de leurs habitants. F448 passe directement de la victoire des Saxons sur les Pictes à leur retournement contre les Bretons, objet du paragraphe suivant.

Le schéma de ces trois sources est assez clair : les Saxons victorieux font venir un plus grand nombre de leurs congénères, qu'il faut bien installer et approvisionner contre la promesse de combattre les ennemis.

L'histoire racontée par l'*Historia Brittonum* est quelque peu différente. [Nennius 36] rapporte que le nombre des Saxons s'est tellement accru que les Bretons ne peuvent plus les rétribuer : « Partez car nous n'avons plus besoin de votre aide ! ». Dans [Nennius 37], le chef des Saxons Hengist, voyant la faiblesse du roi, lui propose de faire venir des renforts saxons pour que le peuple breton soit plus fort, ce qu'accepte Vortigern. Ainsi, 16 nouvelles barques arrivent chargées de guerriers.

Jusque-là, on reste proche du schéma des autres sources. Mais le texte intègre des épisodes originaux car parmi les nouveaux arrivants, Hengist a fait venir sa fille. Puis il organise un banquet au cours duquel Vortigern, pris de boisson, convoite la fille de Hengist à qui il demande sa main, lui offrant, s'il le veut la moitié de son royaume. Hengist sur le conseil de ses Anciens (et aidé par un personnage nommé Ceretic présenté comme son interprète), lui demande le Kent, ce que lui accorde Vortigern ... sans avertir celui qui gouvernait le pays, Guoyrancgon ! Puis dans [Nennius 38], on voit s'accélérer la mainmise de Hengist sur Vortigern. Hengist se déclare son père et son conseiller. Il fait venir son fils et sans doute son neveu (Otha et Ebissa) pour que Vortigern leur donne des terres dans le nord afin qu'ils combattent les Scots. Ceux-ci arrivent avec 40 barques, menacent les Pictes, dévastent les Orcades et investissent des territoires au nord du Firth of Forth. Puis Hengist fit venir encore plus de Saxons qui s'installèrent dans le Kent, à tel point que leur île d'origine devint inhabitée.

Il est difficile de croire au développement de l'*Historia Brittonum* (mariage de Vortigern avec la fille de Hengist, réalité du roi breton Guoyrancgon dépossédé du Kent), mais Gildas dit que l'acceptation des Bretons calme la situation pour un long moment, rare indication, même qualitative, d'un délai dans le processus d'installation des Saxons et autres Germains en Bretagne. Le développement de l'*Historia Brittonum*, finalement, confirmerait à sa manière l'existence d'une période de calme un peu longue après un moment de tension dû à l'arrivée massive de nouveaux immigrants.

4. La révolte victorieuse des Saxons.

La lecture de Gildas et de Bède montre clairement que les Saxons, devenus nombreux et puissants, réclament plus de rétribution aux Bretons et menacent ces derniers s'ils refusent. Bède dit qu'ils traitent avec les Pictes. Puis, c'est l'affrontement (les deux sources précisent qu'il intervient quasiment sans délai) : les Saxons mettent l'île à feu et à sang, détruisant toutes les grandes villes.

[ASC F448] donne pour la même année 448 l'action victorieuse des Saxons sur les Pictes, puis leur retournement contre les Bretons. Les versions A et E mentionnent la victoire sur les Pictes sous l'année 449 et passe directement à une bataille entre Saxons et Bretons en 455 où le frère d'Hengist, Horsa, fut tué (nous y revenons dans le chapitre suivant).

Le passage de la Bretagne sous la domination saxonne est mentionné dans les chroniques gauloises. La *Chronica Gallica* dite de 452 car rédigée à cette date dit que "Les Breagnes (...) passent sous la domination des Saxons" sous l'année qu'on établit facilement en 441-442. Bien qu'elle ne donne aucun détail supplémentaire, cette mention est importante car rédigée une dizaine d'années après l'événement. Elle confirme donc la mainmise saxonne sur la Bretagne, mais son importance capitale réside dans la date qu'elle fournit puisqu'elle contredit la version Gildas / Bède qui situe l'arrivée des Saxons après le consulat d'Aétius de 446. Nous y reviendrons dans le chapitre dédié à la chronologie.

Annexe 1. La séquence de Gildas.

=> [Gildas 23.2] (*lamentations de Gildas sur la stupidité de la décision de faire venir les Saxons*)

=> [Gildas 23.3] Alors un troupeau de petits jaillit du repaire de la lionne barbare, venant dans trois **cyulis**, comme ils appelaient dans leur langue, ou leurs navires de guerre dans notre langue. Les vents furent favorables; favorables aussi les présages et les augures qui leur prédisaient (...) qu'ils vivraient trois cents ans dans la terre vers laquelle leurs proues se dirigeaient, et que pour la moitié du temps, cent cinquante ans, ils la laisseraient en dévastation.

=> [23.4] Aux ordres du funeste tyran, ils fixèrent tout d'abord leurs effroyables griffes sur le côté est de l'île, prétendant combattre pour notre pays, en fait pour combattre contre lui. La mère lionne apprit que le premier contingent avait prospéré et envoya une seconde troupe plus importante de chiens satellites. Elle arriva sur ses navires et fit sa jonction avec les fausses unités. De là, la branche d'iniquité, la racine de douleur, la virulente plante que notre action avait si bien méritée, poussa dans notre sol avec ses flèches sauvages et ses vrilles.

=> [23.5] Les barbares qui avaient été admis dans l'île demandèrent qu'on leur donne un approvisionnement supplémentaire, arguant faussement qu'ils étaient des soldats prêts à encourir des dangers extrêmes pour leurs excellents hôtes. L'approvisionnement fut accordé et ferma la bouche des chiens pendant une longue période (**multo tempore**). Puis ils se plaignirent à nouveau que leur pension mensuelle était insuffisante, donnant exprès une fausse couleur à des incidents individuels, et jurèrent qu'ils rompraient leur engagement et pilleraient toute l'île si un paiement plus prodigue ne leur était pas apporté. Il n'y eut pas de délai : ils mirent leur menace à exécution immédiatement.

=> [24.1] Comme une juste punition des crimes qui avaient été commis auparavant, un feu se répandit, alimenté par la main des orientaux impies qui s'étaient propagés d'une mer à l'autre. Il dévasta villes et pays tout autour, et, une fois allumé, il ne déclina pas tant qu'il ait brûlé presque toute la surface de l'île et qu'il vienne lécher l'océan occidental de sa féroce langue rouge.

=> [24.3] Toutes les villes principales tombèrent sous les coups répétés des béliers ennemis ; tombèrent aussi tous les habitants – ceux qui gouvernaient les églises, les prêtres et le peuple pareillement, tandis que les glaives tout autour et que les flammes crépitaient. (...).

Annexe 2. Le chapitre I 15 de Bède.

=> [Bède I 15A] (*En 449, Martian devint empereur*)

=> [Bède I 15B] Alors, invité par le roi, le peuple des Angles ou des Saxons (**Anglorum sive Saxonum gens**) arriva en Bretagne dans trois longs bateaux. Le roi les installa dans la partie orientale de l'île, soi-disant pour combattre pour la patrie, mais en fait pour la soumettre.

=> [Bède I 15 C] Engageant la bataille avec leur adversaire venu **ab aquilone** (du nord) pour les combattre, les **Saxones** remportèrent la victoire. Ils firent connaître chez eux leur succès, en évoquant aussi la fertilité de l'île et la lâcheté des **Brettonum**. Aussi on envoya une flotte plus importante, chargée d'hommes en armes, lesquels, unis à ceux qui se trouvaient déjà sur place, constituèrent une armée invincible.

=> [Bède I 15 D] Les arrivants reçurent des **Brittanis** un endroit où s'installer, à condition que les uns combattaient l'ennemi pour maintenir paix et sécurité dans le pays, tandis que les autres les rétribueraient en retour.

=> [Bède 15E] Les arrivants venaient de trois peuples puissants de Germanie: les Saxons, les Angles et les Jutes. Des Jutes sont issus les gens du Kent (**Cantuari**) et des **Victuari**, c'est-à-dire des gens qui habitent l'île de Wight (**insulam Vectam**). (*De même, les Saxons de l'Ouest installés en face de l'île de Wight sont aussi appelés Jutes de nos jours.*) Des Saxons qui viennent de ce qu'on appelle aujourd'hui le pays des Vieux Saxons (**Antiquorum Saxonum**) sont issus les Saxons de l'est, du sud et de l'ouest. Des Angles, dont la patrie était appelée Angeln (**Angulus**) (...) sont issus les Angles de l'est, les Angles du milieu (**Mediterranei Angli**), les Merciens et tous les Northumbriens (**Nordanhymborum**), c'est-à-dire ceux qui habitent au nord de l'Humber, et tous les autres Angles.

=> [Bède 15F] Leurs premiers chefs sont dits deux frères, **Hengist** et **Horsa**. Horsa fut tué lors d'une bataille avec les Bretons et enterré dans la partie orientale du Kent, où on peut voir une tombe portant son nom. Ils étaient fils de **Victgils** fils de **Vitta** fils de **Voden** de qui sont issues les familles royales de nombreuses provinces.

*) [Bède I 15 G] Ces peuples, en peu de temps, essaimèrent sur l'île, se développant à tel point que les indigènes, qui les avaient appelés à l'aide, conçurent une grande peur à la vue de leur puissance. C'est alors que, traitant avec les Pictes qu'ils avaient naguère combattus, les étrangers se retournèrent contre leurs anciens alliés. Ils les obligèrent à fournir d'abord une plus grande quantité de provisions; puis, cherchant un casus belli, ils les menacèrent, au cas où ils ne leur livreraient pas suffisamment de vivres, de rompre la confédération et de ravager l'île.

*) [Bède I 15 H] Ils mirent rapidement leurs menaces à exécution (...)

*) [Bède I 15I] Ils dévastèrent les villes et les campagnes tout autour et portèrent la destruction de l'est à l'ouest sur presque toute l'île. (*destructions et massacres ...*)

*) [Bède I 15J] Quelques survivants misérables furent capturés dans les montagnes et tués. D'autres, accablés par la faim, se livrèrent aux ennemis pour avoir un peu de nourriture, subissant un esclavage définitif si ce n'est une mise à mort immédiate. D'autres, malheureux, cherchèrent à gagner les régions transmarines. D'autres voulurent rester dans leur patrie, vivant pauvrement dans les montagnes, les, les forêts et les rochers (...)

Annexe 3. Extraits de Nennius.

=> [Nennius 31] (...) Alors, arrivèrent trois **ciulae** montées par des exilés de **Germania** dans lesquelles se trouvaient deux frères, **Hors** et **Hengist**, fils de **Guictglis** fils de **Guigta** fils de **Guectha** fils de **Woden** fils de **Frealaf** fils de **Fredulf** fils de **Finn** fils de **Fodepald** fils de **Geta** qui se disait fils de Dieu. **Guorthigirnus** les accueillit et leur donna l'île appelée **Tanet** dans leur langue et **Ruoihm** en breton.

Cet accueil des Saxons par **Guorthigirnus** eut lieu sous le règne de **Gratianus** pour la deuxième fois avec **Equitius**, 347 ans après la Passion du Christ.

=> [Nennius 36] Après que les **Saxones** se furent installés dans l'île susdite de **Tanet**, le roi susdit leur promit de les approvisionner sans faute en nourriture et en vêtements; et ils acceptèrent et promirent de combattre courageusement contre ses ennemis. Mais les barbares se multiplièrent en nombre et les Bretons ne purent plus les nourrir. Quand ils demandèrent la nourriture et les vêtements promis, les Bretons dirent: "Nous ne pouvons pas vous donner de la nourriture et des vêtements car votre nombre s'est accru. Partez car nous n'avons plus besoin de votre aide." Alors ils prirent conseil avec leurs anciens pour casser la paix.

=> [Nennius 37] Mais **Henggistus** était un homme expérimenté, avisé et habile. Comprenant l'impuissance du roi et la faiblesse militaire de son peuple, il tint une assemblée et dit au roi breton: "Nous sommes peu nombreux; si vous le souhaitez, nous pouvons faire venir de chez nous des guerriers parmi les hommes de combat de notre pays, afin que le nombre qui combattrait pour vous et votre peuple soit plus grand". Le roi ordonna qu'il en soit fait ainsi, et des messagers furent envoyés à travers la mer (**trans Tithicam vallem**) et revinrent avec seize barques (**ciulae**) et des guerriers dedans. Dans l'un des barques vint la fille de **Henggistus**, belle et très bien faite. Quand les barques furent arrivées, **Henggistus** organisa un banquet pour **Guorthigirn**, avec son homme et interprète dont le nom était **Ceretic**, et il prit sa fille pour leur servir le vin et les boissons fortes. Ils burent tous avec excès. Alors qu'ils buvaient, Satan entra dans le cœur de **Guorthigirn** et lui donna de l'amour pour la fille. Par l'intermédiaire de son interprète, il demanda sa main à son père, disant "Demande-moi ce que tu veux, même la moitié de mon royaume".

Henggistus prit conseil auprès des anciens de l'île de **Oghgul**, pour décider de ce qu'il demanderait au roi pour la fille, et ils convinrent de demander le pays qu'ils appelaient dans leur langue **Canturguoralen**, et dans le nôtre **Chent**. Alors il le leur accorda, bien que **Guoyrancgon** gouvernait le Kent (**in Cantia**) et ne savait pas que son royaume était donné aux païens et qu'il était lui-même secrètement remis à leur pouvoir. Alors la fille lui fut donnée en mariage, et il dormit avec elle et l'aima profondément.

=> [Nennius 38] **Henggistus** dit à **Guorthigirn**: "Je suis ton père et je serai ton conseiller. N'ignore jamais mon avis et tu n'auras pas à craindre d'être soumis par qui que ce soit ou par quel peuple que ce soit, car mon peuple est fort. Je vais inviter mon fils et son cousin pour qu'ils combattent contre les Scots, car ils sont bons guerriers. Donne-leur les terres dans le nord aux alentours du mur qu'on appelle **Guaul**." Ainsi, il lui dit de les inviter, et il invita **Octha** et **Ebissa**, avec quarante barques. Ils firent voile chez les Pictes et dévastèrent les Orcades, arrivèrent et occupèrent beaucoup de districts au-delà du Firth of Forth (**ultra mare Frenessicum**), aussi loin que les frontières des Pictes. Puis **Henggistus** fit venir petit à petit de plus en plus de barques jusqu'à ce qu'ils laissent l'île d'où ils venaient inhabitée; et comme son peuple augmentait en force et en nombre, ils arrivèrent à la cité susdite des gens du Kent (**Cantorum**).

Annexe 4. Les entrées des Annales Anglo-Saxonnes.

=> [A443, E443] (*après l'échec de la demande d'aide aux Romains*) ils firent la même demande aux princes des Angles.

=> [A449] (...) A cette époque, Hengist et Horsa, invités par Vortigern, roi des Bretons, arrivèrent en Bretagne dans un lieu nommé Ebba's Creek, d'abord pour aider les Bretons, mais ensuite pour les combattre. Le roi leur ordonna de combattre les Pictes, ce qu'ils firent et remportèrent la victoire où que ce soit. Puis ils demandèrent à Angeln d'envoyer des renforts, en décrivant la faiblesse des Bretons et l'excellence de leur terre. (*les arrivants viennent de trois tribus, les Vieux Saxons, les Angles, les Jutes, qui sont à l'origine de divers peuplements en Bretagne*)

=> [E449] (...) A cette époque, Vortigern invita les Angles. Ils arrivèrent en Bretagne dans trois navires en un lieu nommé Ebba's Creek. Le roi Vortigern leur donna un territoire dans le sud-est de l'île à la condition qu'ils combattent les Pictes. Ils combattirent les Pictes et eurent la victoire partout où ils allèrent. Puis ils demandèrent à Angeln d'envoyer des renforts, en décrivant la faiblesse des Bretons et l'excellence de leur terre. (*les arrivants viennent de trois tribus, les Vieux Saxons, les Angles, les Jutes, qui sont à l'origine de divers peuplements en Bretagne*) Leurs chefs étaient deux frères, Hengest et Horsa (*leur généalogie ascendante*).

=> [F448] (...) A cette époque, arrivèrent les Angles invités par le roi Vortigern pour l'aider à repousser ses ennemis. Ils vinrent dans ce pays dans trois longs navires, et leurs chefs étaient Hengest et Horsa. En premier lieu, ils tuèrent les ennemis du roi et les chassèrent, puis ils se retournèrent contre le roi et les Bretons, par le feu et le glaive.

Annexe 5. Les chroniques gauloises.

Chronica Gallica dite de 452.

126. XVIII. [441-442] Britanniae usque ad hoc tempus variis cladibus eventibusque latae in dicionem Saxonum redinguntur.

[année 19 de Théodose II (à partir de la mort d'Honorius 423) = ~442)] Les Breagnes, qui ont subi jusqu'alors des désastres et des malheurs, tombent sous la domination des Saxons.

Chronica Gallica dite de 511.

602 XVI Britanniae a Romanis amissae in dicionem Saxonum cedunt.

Les Breagnes, perdues par les Romains, passent sous la domination des Saxons.

Bibliographie.

*) [Lot 1934] <=> **Ferdinand Lot** *Nennius et l'Historia Brittonum* (Honoré Champion, Paris 1934).

*) [Morris 1977] <=> **John Morris** *The Age of Arthur* (Phillimore, London and Chichester 1977).

*) [Kerboul-Vilhon 1997] <=> **Christiane Kerboul-Vilhon** *Gildas le Sage, Vies et oeuvre* (Editions du Pontig, Sautron 1997).